

MANGER

La question de l'alimentation est durant cette période très problématique pour toi.

Depuis notre déménagement à Saint-Germain-en-Laye, tu ne manges plus que des yaourts. Nous en achetons une gamme étendue et variée. Tes préférés restent néanmoins ceux à la semoule.

Tu aimes mettre toutes sortes d'objets à la bouche, mais tu as des réticences avec la nourriture. J'en parle au médecin du CAMSP de Versailles qui me répond qu'il faudrait stimuler ton oralité, et susciter ton intérêt par des phases sensorielles d'exploration autour de la nourriture. Cela tombe bien, car une place est vacante cette année dans le groupe « miam-miam ». On nous propose par conséquent d'intégrer ce groupe pour enfants avec des troubles de l'oralité. Attention toutefois, me précise-t-on, toute inscription se doit d'être honorée à chaque séance. Les places sont chères !

Je suis heureuse de pouvoir t'y amener. Cela déblocuera peut-être certains réflexes phobiques que tu peux avoir autour de l'alimentation.

La séance débute par un rituel : une chansonnette pour se présenter et se dire bonjour avec des signes ; s'ensuit une phase d'exploration, de découverte sensorielle de l'aliment, puis d'un repas apporté de la maison. En ce qui te concerne, le choix du repas est rapide : ce sera un, voire plusieurs yaourts ! Tu as encore du mal à poser tes petites fesses sur la chaise, mais tu arrives, au bout de deux séances, à rester assise quelques brèves minutes.

Un mercredi midi, l'expérimentation a lieu autour de la pomme, on l'épluche, on l'observe, on la sent, on la coupe, on la goûte. Cela t'intéresse modérément.

Je rentre de ces midis lessivée, déprimée. Devant nos yeux, les repas à la maison empirent. Alors qu'avant tu tenais ton pot de yaourt, désormais tu vides son contenu sur la table, tu l'étales et le lèches allègrement. Ce n'est pas du goût de ton père. Je relativise, j'argumente : « il faut une phase de régression pour progresser ». Mais cette phase s'intensifie. Chaque repas nécessite désormais un lessivage complet de tes vêtements, du sol et des murs.

Un midi, je ramène un yaourt pour la fin du repas, tu le manges et t'empares de celui de l'enfant situé à côté de toi. Tu y plonges ta main et ta langue comme un petit animal. « Il faut la laisser explorer » me dit-on. Je suis attristée par le spectacle qui s'offre à mes yeux, mais je laisse faire. Tu reproduis la scène à la maison, ce qui cette fois-ci horripile non seulement ton père, mais moi également.

Nous nous sommes engagés à assister à chacune de ces réunions, mais après réflexion, ces séances se révèlent être de réelles épreuves à surmonter pour toute la famille. La dernière étant celle qui aura scellé notre décision d'arrêter le groupe « miam-miam ».

Tout rentrera par la suite dans l'ordre, les repas gagneront à nouveau en sérénité. C'était probablement le rendez-vous de trop dans ton planning de ministre.